L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 JUILLET 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 22 JUILLET 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Peychaud, Hyde & Co—Marchandises sèches, etc. etc.

Par le Shérif—Un terrain avec une maison basse, en briques, rue de l'Esplanade, entre Plauché et Villere.

Politique anglaise.

La croisade que l'Angleterre a entreprise contre la traite et tout ce qui, de près ou de loin, semble y avoir quelque rapport, lui a tout d'un coup suscité un triple différend avec les Etats-Unis, la France et l'Espagne. Les difficultés avec l'Union sont presque réglées: rappelée à la prudence par l'explosion de colère qu'a soulevée parmi nous l'audace de ses croiseurs dans le golfe du Mexique, elle a désavoué ces derniers, a reconnu qu'ils avaient outrepassé leurs instructions et n'a pas osé insister sur le maintien du droit de visite. Les conseillers légaux de la couronne ont déclaré que ce prétendu droit n'est pas inscrit dans le code international et que le gouvernement britannique ne peut pas conséquemment l'exercer en temps de paix. En temps de guerre, il devient légitime, car il fait partie du droit de défense, et les parties belligérantes sont autorisées à s'assurer si les navires que rencontrent leurs batimens armés ont à bord des munitions destinées à l'ennemi. Lorsque cette nécessité n'existe pas, le consentement du gouvernement dont les navires sont visités est absolument nécessaire pour que le droit dont il s'agit puisse s'exercer légalement. Or, les Etats-Unis n'ont jamais accordé ce consentement et ont toujours au contraire énergiquement protesté contre la violation de leur pavillon qui, partout où il flotte, représente leur souveraineté.

Les discours prononcés dans la Chambre des Communes sur la question qui avait déjà été agitée en Amérique, ont tous été, remarquables de modération et de courtoisie. Les orateurs représentaient les différentes nuances de l'opinion; ils n'ont eu pour notre pays que des paroles bienveillantes. Nous avons été moins réservés de ce côté de l'Atlantique: le Congrès et la presse ont adressé de violents reproches à l'Angleterre et l'ont presque menacée de la guerre. Il est vrai que nous étions les victimes des outrages commis dans le golfe.

La Grande-Bretagne en renonçant à l'exercice du droit de visite ou de recherche, renonce-t-elle à poursuivre la traite? Nullement. Elle insistera plus que jamais sur la pleine et entière exécution des traités qu'elle a conclus avec la France, l'Espagne et les Etats Unis pour la suppression du trafic des Africains. Si l'Union ne reconnait pas le droit de visite, elle n'en est pas moins opposée à la traite que ses lois ont depuis longtemps assimilée à la piraterie. Elle ne prétend pas non plus interdire absolument aux batimens étrangers la faculté de s'assurer si un navire notoirement suspect a le droit d'arborer le pavillon américain. Tout ce qu'elle exige, en pareil cas, c'est que l'examen se fasse sans bruit et sans menaces.

On se rappelle l'origine des recherches pratiquées dans le golfe du Mexique par les croiseurs anglais. Le cabinet de Londres avait invité le gouvernement américain à augmenter le nombre des bâtiments de son escadre sur la côte d'Afrique, pour faire respecter le pavillon des Etats-Unis et empêcher que les négriers l'arborassent frauduleusement. M. Cass répondit que le président ne croyait pas nécessaire de grever le budget de la marine en envoyant de nouveaux bâtiments sur la côte d'Afrique, et que d'ailleurs l'Angleterre ferait mieux la police des mers si, au lieu de chercher à intercepter les négriers dans les parages de l'Afrique, elle exerçait une rigoureuse surveillance dans le voisinage de Cuba. Le secrétaire d'Etat n'entendait certainement pas que les croiseurs britanniques dussent arrêter et visiter tous les batiments passant à portée de leurs canons, mais simplement suivre près du littoral ceux qu'ils soupçonneraient et les saisir au moment où ils commenceraient à opérer le débarquement des esclaves composant leur chargement.

Malheureusement le gouvernement anglais a pris à la lettre le conseil de M. Cass et a transmis à quelques uns de ses croiseurs sur la côte d'Afrique l'ordre de se rendre dans le golfe du Mexique et d'y continuer leur service. On sait le reste. Il est certain que si les autorités de l'île de Cuba ne toléraient pas secrètement la traite, les bâtiments anglais n'eussent jamais fait leur apparition dans nos eaux. Les difficultés que leur présence près de nos côtes a occasionnées entre les Etats Unis et l'Angleterre, décidera sans doute celle-ci à retirer entièrement son escadre et à la renvoyer sur la côte d'Afrique. Mais en agissant ainsi, le cabinet de Londres, que la connivence des autorités espagnoles irrite, cessera de protéger l'île contre les futures tentatives des flibustiers. L'aveu en a même été fait en plein parlement.

Cette déclaration et les durs reproches que l'Angleterre adresse incessamment à l'Espagne au sujet de sa complicité dans la traite, ont froissé le gouvernement de la péninsule qui s'est rapproché de la France et a sollicité son appui. La France, de son côté, est assez froide vis à vis de l'Angleterre qui ne voit pas d'un bon œil l'émigration africaine organisée par le gouvernement impérial. Les hommes d'état de la Grande Bretagne ont déclaré ouvertement qu'entre ce trafic et la traite proprement dite il n'y a presque pas de différence, et que si celle-ci est condamnable l'autre ne l'est pas moins. L'opinion s'est formellement prononcée en Angleterre contre le système d'émigration.

L'Angleterre, par son zèle indiscret, s'est donc aliéné la bienveillance de trois grands Etats—la France, l'Espagne et l'Union américaine. Elle a été obligée de renoncer au droit de visite, et elle ne pourra pas empêcher l'émigration africaine autorisée par la France. D'une autre part, son emportement vis à vis de l'Espagne a opéré entre cet Etat et la France une sorte d'alliance défensive. C'est là, on le voit un triple échec pour la politique anglaise.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—La distribution des prix et des mentions honorables aura lieu demain, vendredi, à l'Université de la Louisiane, au coin des rues Baronne et Commune. Le programme de la solennité se compose de morceaux que réciteront plusieurs élèves et, entre autres, MM. John Gauche, Henry Renshaw, John Desègre, Edward Hogan, Allerton C. Smith, Alphonse Lauve, Arthur Simon, Ernest Lewis, W. P. Grivot, J. B. Severt, Antoine Bozonnier, Léonce Soniat, Arthur Claiborne et A. J. Lewis. *Le Mariage Forcé* de Molière sera joué par MM. Amédée Choppin, Alphonse Lauve, René Lemonnier, Louis Labarre et George Fortin.—L'Université dirigée avec tant de dévouement par M. L. Dufau, devient de plus en plus populaire dans notre ville et voit chaque jour augmenter le nombre de ses élèves. La solennité de demain prouvera qu'elle n'est inférieure à aucun collége de la Louisiane.

PENNSYLVANIE.—Le parti de l'opposition en Pensylvanie a désigné ses candidats le 14 de ce mois. La convention qui s'est réunie à Harrisburg, était présidée par l'ex-gouverneur Reeder. M. John M. Read a été nommé, au dixième scrutin, candidat pour les fonctions de juge de la Cour Suprême.

HENRI VIEUXTEMPS, le célèbre violiniste, a quitté New-York, le 15 de ce mois, pour retourner en Europe.

CHEMINS DE FER EN FRANCE.—Il résulte des documents officiels publiés par le ministère des travaux publics que la France, pour une population de 35,783,059 habitants, avait, à la fin de 1855, 11,486 kilomètres de chemins de fer concédés, et 5,926 kilomètres en exploitation; 35,933 kilomètres de routes impériales, 47,860 kilomètres de routes départementales et stratégiques, et 67,949 kilomètres de chemins vicinaux de grande communication. On compte 8,816 kilomètres de rivières navigables, et 4,715 kilomètres de canaux. Neuf départements n'étaient pas encore traversés par des chemins de fer en 1855: c'étaient les Hautes et Basses-Alpes, l'Ardèche, l'Ariége, la Corse, le Gers, la Lozère, les Hautes-Pyrénées et la Vendée. Vingt quatre autres départements avaient obtenu des concessions de chemins de fer, mais dont aucun n'était encore en exploitation, savoir: l'Aude, l'Aveyron, le Calvados, le Cantal, la Corrèze, la Creuse, les Côtes-du-Nord, le Finistère, la Haute-Garonne, l'Ille-et-Vilaine, le Jura, la Haute-Loire, le Lot-et-Garonne, la Manche, la Mayenne, le Morbihan, les Pyrénées-Orientales, la Haute-Saône, le Tarn, le Tarn-et-Garonne, le Var, la Vienne et les Vosges.

[illegible] le département de Seine-et-Oise [illegible] plus riche en chemins de fer [illegible] avait 326 kilomètres concédés [illegible] en exploitation. Venaient [illegible] Nord, 323 kilomètres concédés et [illegible] Seine-et-Marne, 316 kilomètres concédés et 161 en exploitation; la Sarthe [illegible] kilomètres concédés et 51 en exploitation. La Seine n'avait que 167 kilom. concédés et 121 en exploitation.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée du Kangaroo.

Pas de changement dans le cours du coton.

New-York, 21 juillet—Le steamer en fer Kangaroo, de la ligne de Liverpool, New-York et Philadelphie, est entré ici, aujourd'hui à midi, apportant des nouvelles de Liverpool et de Londres de la soirée du 7 courant, c'est-à-dire de quelques heures plus récentes que celles reçues par le North Star.

Marché de Liverpool.

Les ventes de coton, le mercredi 7, se sont élevées à 8000 balles. Le marché avait été calme; mais il n'y avait eu aucun changement dans le cours du coton.

Les céréales se soutenaient aux prix qui régnaient lors du départ du North Star.

Les provisions n'avaient éprouvé aucun changement remarquable.

Consolidés—Des dépêches de Londres, expédiées dans la soirée du 7, disent que les consolidés, contre argent, étaient cotés à 95 1/2 à la clôture.

Acquisition de Cuba.

Washington, 21 juillet—Notre gouvernement a reçu des dépêches, par le dernier arrivage d'Europe, qui sont de nature à porter à croire que nous ne tarderons pas à faire l'acquisition de l'île de Cuba.

L'Expédition au Paraguay.

La frégate à vapeur des Etats Unis *Fulton* et le *Harriet-Lane* sont les seuls navires désignés jusqu'ici pour aller au Paraguay.

NOUVEAU MEXIQUE.

Déprédations des Indiens.

Washington, 21 juillet—Le commissaire des affaires indiennes a reçu des avis privés de Fort Arbuckel, en date du 22 juin, disant que les indiens Comanches se livrent à de grandes déprédations sur les frontières des établissements.

Les Comanches sont très irrités des pertes qu'ils ont éprouvées dernièrement dans divers conflits avec les *rangers* du Texas.

Le second régiment de cavalerie a reçu l'ordre de se maintenir dans le département du Texas.

Renvoi des troupes de la Floride.

Les troupes stationnées dans le département de la Floride doivent être renvoyées du service au 1er d'août.

Nouvelles des rivières.

St Louis, 21 juillet—Depuis 24 heures, la rivière a monté de 3 pieds, dans nos parages; elle continue à monter. La hausse totale est de neuf pieds.

Les autres rivières des hauts montent toujours.

Steamboats—Le Monongahela est arrivé aujourd'hui de la N. Orléans; le W. Morrison est parti ce soir pour ce port.

Marché—Cincinnati 21—La farine a haussé de 10 à 15 cts le baril; avoine 45; graisse en baril 10 1/2; whisky 21 cts.

New-York, 21—Les ventes de coton, aujourd'hui, ont été de 500 balles, sans variations dans les cours précédents. La farine a haussé de prix. Le blé blanc du Sud vaut $1 26; maïs nominal, blanc 90, jaune 92 cts;—Porc mess $17 05 à 17 12 1/2; graisse 11 1/4 à 11 1/2; jambons, plat-côtés 8 à 8 1/2 cts; huile de lin 73 cts.

Steamboats descendant:

Vicksburg, 21—Le Planate est passé ici 3 heures de l'après-midi; l'Imperial, de St-Louis, à 4 heures; et le Fanny Bullitt, de Louisville, à 7 heures du soir.

CHRONIQUE LOCALE.

MARCHANDISES RETROUVÉES.—Les officiers Boylan et Izard ont retrouvé pour environ quatre cents piastres des marchandises volées, lundi soir, chez M. John Hall.

TENTATIVE DE VOL—Un individu a essayé de voler, dans la nuit de mardi à mercredi, dans une maison de la rue Baronne. Il avait d'abord mis du chloroforme dans les chambres à coucher.

RECORDER SUMMERS.—Peter Grider, accusé d'avoir tenté de tuer Charles North, a été écroué, le recorder n'ayant pas voulu accepter de cautionnement. L'interrogatoire est fixé au 5 du mois prochain. North a reçu un coup de poignard dans le bras.

Patrick McNamara passera quelques heures en prison pour avoir donné un démenti à un avocat dans le cours de l'instruction d'une affaire.

Daniel Callahan alias Murphy est accusé d'avoir commis une tentative de meurtre sur la personne de Henry Glander, chez ce dernier. L'instruction aura lieu le 5 août.

Charles Lee a été condamné à vingt-cinq piastres d'amende pour s'être enivré et avoir déchargé un pistolet dans la rue.

Laura Thompson, f. c. l., insultes et menaces—amende de vingt-cinq piastres.

RECORDER ADAM—Elizabeth Munch a été envoyée hier par le recorder Adam à la maison de correction: elle y restera un mois—Elle s'était enivrée et s'était permis de se promener publiquement dans le léger costume de notre mère Eve.

RECORDER WILTZ—M. Andrea Froelich déclare avoir confié, le 1er mai dernier, 2000 francs à M. et Mme Frederick Schuler, et il les accuse d'avoir détourné cette somme à leur profit. Les deux prévenus ont été envoyés devant la 1ère Cour de District sous la prévention d'abus de confiance et d'escroquerie. Le recorder leur a fait fournir un cautionnement de $500 chacun.

Marie André a dû payer $10 d'amende pour retirer une plainte en voies de fait qu'elle avait portée contre Cécile Michon.

Patrick Duffy, Robert Brewster et Walter Bell qui ont cherché à favoriser l'évasion de Lindsay, convaincu de meurtre et détenu à la prison de paroisse, ont fourni $300 de cautionnement.

Ernest Potier, homme de couleur libre, accusé d'avoir soustrait une montre et une chaine en or appartenant à M. P. de St Vignes, a été envoyé en prison en attendant que l'affaire s'instruise devant le recorder.

AFFAIRE DE VIOL.—L'examen de l'affaire de Benjamin Leggett, membre de la police spéciale, accusé de viol sur la personne de la petite fille Caroline Fay, a été repris hier soir devant le recorder du 3me district. M. T. S. McKay, un des avocats de l'Etat, a déclaré que les preuves produites contre le prévenu étaient incomplètes, mais que la déclaration de la mère de la victime suffisait pour autoriser le recorder à envoyer l'accusé devant la 1re Cour de District. Là, il sera facile de prouver que Leggett a au moins commis une tentative de viol.

Les détails de l'affaire sont si révoltants que nous ne voulons pas les reproduire ici.

L'avocat John Leggett a fait un plaidoyer éloquent en faveur de la défense, et a dit que Caroline Fay et sa mère s'étaient évidemment parjurées; il a terminé en demandant l'acquittement du prisonnier.

L'avocat Castellanos a répliqué en disant que si l'on admet que Caroline soit une misérable, Wilson et Monkey Tom doivent l'être doublement, par leurs déclarations. Il a terminé en priant le recorder d'examiner attentivement les témoignages; et s'il existe le moindre doute dans son esprit de renvoyer l'affaire devant la Première Cour de District.

Le recorder a annoncé qu'il rendrait sa décision vendredi à midi.

Ben Leggett a été de nouveau mis sous un cautionnement de $1000.

VOLEURS PHOTOGRAPHIÉS.—En Angleterre, la police conserve les portraits photographiés des voleurs que leurs crimes mettent entre ses mains. Grâce à cette collection, il est facile de saisir un criminel, pour peu que son signalement soit bien donné. Ces jours derniers, un vol avait mis en grand émoi les hôtes d'un grand hôtel de Liverpool. On avait pénétré dans la chambre à coucher d'une jeune lady pendant qu'elle était endormie et l'on avait enlevé une montre d'or, des bijoux, des diamants pour une valeur de 150 liv. Des individus suspects avaient été aperçus dans la maison. Leur signalement fut donné à la police, la collection photographique fut consultée, et bientôt les voleurs étaient arrêtés. Toutefois, aucun des objets volés n'a encore pu être retrouvé.

UN AMOUREUX.

On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:

Vertu solide, que Joséphine Dresprez (à l'endroit de Devalle, au moins); elle a tenu bon malgré les dîners qu'il lui a payés, malgré les petits cadeaux qu'il lui a faits, et cela pendant quinze grands jours.

La patience de l'amoureux était à bout; aux soupirs avaient succédé les rugissements le tourtereau était devenu un tigre; si bien qu'un soir il s'avisa de la belle équipée qui l'amène aujourd'hui devant la police correctionnelle et que Joséphine raconte à peu en ces termes:

Le 16 mai, me trouvant au bal de la Musette (barrière de l'Ecole), je fis la rencontre de M. Devalle qui me poursuivait depuis quinze jours de sa flamme, dont je ne voulais pas et correspondre.

Le prévenu—Vous vouliez bien correspondre aux lapins sautés et à la blanquette de veau que je vous offrais au restaurant.

Le témoin—J'acceptais, c'est vrai; mais la nourriture est étrangère au cœur.

—Le prévenu.—Et le peigne que je vous ai donné?

Le témoin—Un peigne est également un objet dont les sentiments sont susceptibles d'y être sans conséquence.

Après cette jolie phrase qui lui a coûté quelque travail, la demoiselle est invitée par M. le président à arriver de suite au faits, et elle continue ainsi:

Ayant accepté une varsoviana et deux schotisch dont monsieur m'avait fait l'honnêteté, ainsi que d'un couple de litres, il me propose, sur les dix heures du soir, une promenade que n'y voyant pas de conséquence et qu'il faisait très chaud dans le bal, je lui dis que je voulais bien, dont nous voilà partis et qu'il m'emmène au bord de l'eau dans les sablonnières, un endroit très peu passagère le jour et très déserte à cette heure-là.

Alors, voyant que nous étions seuls et sans témoins, il me dit: "C'est pas tout ça, veux-tu être ma bonne amie?" — Non, que je lui dis.—Eh bien, qu'il me dit, rends-moi les dîners que je t'ai payés." Moi, ayant mon porte-monnaie qui contenait 5 fr. 10 c., je le fourre dans mon estomac; alors, monsieur m'arrache mon bonnet, il le met dans sa poche, et il recommence: "Veux-tu être ma bonne amie?" — Non;" alors il m'arrache mon mantelet, et il recommence: "Veux-tu être ma bonne amie?" — Non;" là dessus, il m'arrache mon peigne, que me voilà les cheveux tombant comme une Madeleine, et puis il recommence: "Veux-tu...."

M. le président.—Enfin, il vous a déshabillée pièce à pièce?

Le témoin.—Oui, monsieur, pièce à pièce, compris ma pièce de cent sous et mon porte-monnaie, dont j'avais encore ma robe et mon caraco, quand il est arrivé une patrouille de garde nationale et qu'il a filé.

Interrogé, Devalle nie complètement le fait.

La plaignante.—Mais, messieurs, à preuve que j'ai rencontré, [illegible] un monsieur qui est [illegible], le nommé Giraud qui était au bal de la Musette, que j'avais parlé avec lui, et qui m'avait vue m'en aller promener avec le sieur Devalle, et que je lui ai dit: "Vous savez bien Devalle? eh bien! v'là comme il m'a arrangée, et que je lui ai conté la chose.

Devalle.—Mademoiselle ment comme un arracheur de dents, je suis rentré me coucher à dix heures du soir; c'est une vengeance ce qu'elle exerce contre moi, parce qu'elle voulait bien être ma bonne amie, à la condition que je la mettrais dans ses meubles, et que je n'ai pas voulu, vu qu'elle m'avait déjà trop carotté de dîners, de peignes et de colifichets, qu'alors, voyant que je ne voulais pas essayer davantage, elle m'a dit qu'elle se vengerait.

Si le prévenu dit vrai, elle s'est vengée, car il été condamné à trois mois de prison.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

TROISIEME PARTIE.

IV.

LA VÉRITÉ DANS SA LAIDEUR.

Adeline Villemont était en présence de la comtesse de Verneil.

Cette Adeline, dont le seul nom avait tant effarouché Antoinette de Lauzane; cette femme pour laquelle Paul Delmas s'était battu, qu'il avait ensuite méprisée, reniée, et dont il s'était épris de nouveau avec fureur, comme pour s'étourdir et se venger du dédain, de l'infidélité de sa fiancée; cette femme vendue aux débauches de Maxime de Verneil, cette courtisane fameuse, cette audacieuse Phryné des temps modernes, ainsi que l'appelait le chevalier de Cordouan, venait de tomber aux pieds de la comtesse, et restait prosternée comme la femme adultère, implorant la pitié du Seigneur.

—Relevez-vous, dit Mme de Verneil de cette voix ferme et noble que prend la vertu en face du vice: relevez vous; je n'ai rien à vous pardonner.

Adeline répondit par un sanglot à cette amère parole dont elle comprit toute la portée; puis, se relevant à demi, et se tenant renversée sur ses genoux, elle dit, les yeux encore baissés:

—Madame, je ne suis pas venue vers vous pour m'exposer à votre colère...... je sais que je n'en suis pas digne...... Je ne suis pas venue vous demander un pardon.... Dieu seul peut me pardonner!.... Mais, en vous voyant, le remords m'a terrassée.... Tombée à vos pieds, j'y resterai jusqu'à ce que vous m'ayez entendue.... Madame, je viens vous supplier, à mains jointes, de m'aider à sauver le comte de Verneil, votre mari....

—Vous aider! interrompit la comtesse avec hauteur: qu'y a-t-il donc de commun entre M. de Verneil, vous et moi? et quel danger peut-il courir que vous, sa maîtresse en titre, ne puissiez conjurer sans le secours de personne?

—Hélas! un danger de mort, de honte, d'infamie!.... Je ne suis pas la maîtresse du comte de Verneil, Madame.... Oh! sur mon éternité, je vous en fais serment;...... ma vie n'est que trop dégradée déjà;...... cette souillure, je la repousse.

En entendant cette réponse faite avec l'énergique accent de la vérité, Boileau se rapprocha de Mme de Verneil et dit à Adeline:

—Si vous n'êtes pas la maîtresse de M. le comte de Verneil, c'est un faux nom que vous avez pris pour arriver jusqu'ici. Qui donc êtes vous?

—Je suis Adeline Villemont, la maîtresse d'un homme plus misérable et méprisable que moi, la maîtresse du chevalier Maurice de Cordouan....

—Mensonge! s'écria la comtesse, dont le pâle visage s'empourpra tout à coup. De quel droit venez-vous calomnier un galant homme!

—Du droit que toute pécheresse tient de Dieu, lorsqu'elle veut échapper au démon.—Madame, ne me repoussez pas! Madame, écoutez-moi! C'est au nom de votre fils que je vous supplie à genoux et les mains jointes! Vous n'avez pas compris, sans doute, le sens que ma douleur, mon effroi et ma honte ont donné à mon cri de détresse. Votre mari, au moment où je vous parle, court la poste sur la route de Strasbourg, en compagnie d'un autre homme, dont le souvenir vous est cher, je le crois, en compagnie du baron Paul Delmas.... Savez vous où ils vont, ces malheureux que d'abominables ruses ont jetés dans un infernal guet apens? Ils vont à la mort, à l'échafaud.... Ils vont soulever l'armée contre le roi! Ils sont trahis d'avance, vendus à la police.... Madame, s'il n'est pas trop tard, hélas! vous seule pouvez les sauver.

La comtesse entendit cette révélation foudroyante avec une stupeur qui, tout d'abord, la frappa de vertige. Les noms du comte, de Delmas, de Maurice, s'entrechoquèrent dans son esprit, sans que leur choc produisît l'une de ces étincelles qui, soudainement, éclairent la pensée. Il lui sembla que son cerveau était vide et qu'un poids énorme l'écrasait. Elle regardait Adeline avec cette fixité particulière aux insensés; elle se sentit abandonnée de ses forces, et ne se soutint, dans sa défaillance, que par un effort de fierté, seul sentiment dont elle eût pleine conscience, en présence de l'abjecte créature qu'elle avait sous les yeux.

Le fermier Boileau, lui, devina sur le champ ce qu'Adeline n'avait pas dit, comme ce qui lui restait à dire. Son intelligente et froide raison sonda résolument le gouffre d'impostures et de crimes entr'ouvert devant elle, et, comme le plongeur qui a rencontré un monstre au fond des eaux, ce fut avec épouvante, avec horreur, qu'elle revint à la surface, c'est-à-dire à la muette contemplation de la scène terrible que notre plume peut à peine indiquer.

Boileau vit la comtesse chancelante; il lui prêta l'appui de son bras, la fit asseoir, et, s'adressant à Adeline:

—Madame, dit-il, de grâce, relevez-vous. Il ne vous appartient pas de vous juger; si véritablement Dieu vous a jeté un regard de miséricorde, il saura vous témoigner sa clémence, ses encouragements et son pardon. Les périls que vous prophétisez sont tellement sérieux et pressants, que je vous somme d'être, en ce moment, d'une entière sincérité. Pas de réticences, pas de détours...... parlez sans crainte, sans passion...... D'où connaissez-vous le comte de Verneil?

—Mon Dieu! Monsieur, c'est une trop longue histoire que vous me demandez là, répondit Adeline en se relevant et s'asseyant assez loin d'Antoinette.

Je me tiens à la disposition de Mme la comtesse pour l'éclairer de tous points. M. de Verneil m'a été présenté par le chevalier de Cordouan, dont, je vous le répète, je suis...... non...... les liens criminels et odieux sont aujourd'hui brisés.... dont j'étais depuis longtemps la maîtresse. M. de Cordouan a fait tout ce qu'il a pu pour que son ami Maxime de Verneil se prît de passion pour moi, et j'ai aidé, dans l'ordre en quelque sorte de provoquer cette passion par tous les artifices de la coquetterie. J'ai obéi, M. de Verneil a succombé; mais comme il s'agissait de l'entraîner dans une conspiration, dont mon amant était l'organisateur et l'âme, je ne me suis jamais livrée. D'ailleurs, je ne connaissais pas les intentions vraies du chevalier; si je les avais connues, la terreur qu'elles m'auraient inspirée aurait sauvé des hontes de victimes. C'est depuis deux jours seulement que, cédant à de salutaires pressentiments, j'ai voulu tout savoir, et je sais tout!.... M. de Cordouan prétendait, l'année dernière encore, à la main de Mlle Antoinette de Lauzane; aujourd'hui il prétend à la main de Mme de Verneil, et, pour cela, il veut lui faire porter le deuil de son mari. Voilà pourquoi il sera arrêté en flagrant délit de révolte, jugé, condamné, mis à mort....

—C'est de la démence! s'écria Antoinette; cette femme est folle.

—Un autre homme gênait Maurice de Cordouan, reprit Adeline avec chaleur, et il le gênait plus sérieusement que le comte peut-être.... car Madame.... Oh! je sais toute votre touchante histoire.... vous n'êtes liée à M. de Verneil que par les saints devoirs qu'impose le sacrement du mariage... Vous ne l'aimez pas, vous ne l'avez jamais aimé.... L'homme qui gêne Maurice de Cordouan, je dois le nommer.... c'est le baron Paul Delmas, blessé, l'an dernier, d'un coup d'épée dans le parc de ce château, recueilli par vous et par les fermiers Boileau dans cette maison.... ici même.... C'est à ce jeune officier que s'est livré votre cœur.

—Au nom du ciel! taisez-vous, interrompit Mme de Verneil, anéantie.

—Et pourquoi me tairais-je? continua Adeline dont la voix raffermie tonnait dans l'âme d'Antoinette et dans le cœur du fermier Boileau.—Pourquoi me tairais-je? Etait-il donc coupable, votre amour pour ce pauvre blessé, qui, lui, vous aimait et vous aime d'une adoration si loyale, si tendre, si douce et si résignée?....

—L'une de vos victimes encore! murmura Antoinette.

—Qui a pu vous [dire] cela? Le chevalier de Cordouan! Mensonge, Madame la comtesse; tout est mensonge dans la bouche de cet homme, tout jusqu'au nom qu'il porte.... un nom volé.

—Juste ciel! murmurèrent à la fois Antoinette et Boileau.

Et ils demeurèrent oppressés, haletants, atterrés sous le geste et la parole puissante de la courtisane qu'un Dieu vengeur animait, dans ce moment de sévère expiation, d'une sorte de majesté.

—Non, reprit Adeline, jamais M. Delmas n'a été ma victime, si j'excepte le jour, où à mon insu et follement, il s'est battu contre le colonel de Bernsdorff. A cette époque, j'ai à peine connu M. Delmas; je l'ai revu pour la première fois depuis lors, hier au soir.—En me rencontrant, ce noble jeune homme ne m'a témoigné que du mépris, et il a fallu que le Seigneur m'aidât dans mes projets pour que je pusse le tromper, me faire passer pour une honnête femme, et reconquérir, en abusant de sa générosité, quelques parcelles de son estime. Je voulais le préserver, je n'y ai pas réussi. Il gêne M. de Cordouan, M. de Cordouan le livrera, ainsi que le comte de Verneil, au bourreau. Enfin, madame, à mon tour, je fais obstacle à ce grand misérable.... Aussi, reconnaissez la main de la Providence dans ce dernier trait. Je ne suis arrivée jusqu'à vous qu'en échappant par miracle aux coups d'un assassin, aposté par Maurice de Cordouan. Cet assassin, forçat évadé du bagne depuis dix ans, est.... à votre porte. Interrogez-le: il vous dira que le chevalier de Cordouan de Bussac, était son compagnon de chaîne au bagne de Toulon de 1804 à 1806.... qu'il s'appelle Nicolas Nicolle de son vrai nom.

—C'en est trop! interrompit Antoinette éperdue de honte et de terreur.... Vous voulez me faire tomber dans quelque piége grossier.... Vous ne m'abuserez pas.... je ne vous crois pas.... je....

La comtesse s'était levée; elle retomba sur son siége, abîmée de douleur et sans pouvoir donner cours à sa pensée. Adeline fut, pendant quelques instans, écrasée sous le poids de ce démenti que lui attirait sa misérable condition. Elle se vit sans preuves, sans autre témoignage à invoquer que celui de Désiré Chambly, son serviteur, aux yeux de la comtesse, et par conséquent son complice. Elle eut peur, frissonna de tout son corps, puis reconquit comme consolée par une voix d'en haut:

—Telle est, Madame, la vérité dans sa laideur. J'ai fait mon devoir, et je ne suis qu'une femme perdue.... Vous qui êtes pure comme la vertu, ne feriez vous pas le vôtre? M. le comte de Verneil et le baron Delmas sont, actuellement, sur la route de Strasbourg.... La conspiration doit éclater et avorter dans la nuit du 30 au 31 décembre. Si vous n'avez aucun moyen de prévenir cette catastrophe, j'essaierai de lutter seule contre votre mauvais ange et le mien.

—Cette femme ne ment pas! dit énergiquement Boileau: Je me fais sa caution; sur mon honneur je réponds de sa sincérité.... Elle est près de vous, Madame la comtesse, l'envoyée de la sainte Providence.... la repousser serait commettre une impiété. Relevez votre courage abattu, rassurez votre raison ébranlée.... Il faut sauver les victimes.... il faut les arracher à Satan.

—Merci! quel que soit votre nom, merci! s'écria Adeline.... Vous osez prendre ma défense et abriter ma honte.

—Je n'hésite pas, répondit Mme de Verneil, je cherche le moyen de m'opposer à de si noirs projets.... et je me perds dans un dédale! Comment sauver ces malheureux? Si j'allais me jeter aux pieds du roi? si j'allais droit au ministre!....

—Le ministre doit être déjà prévenu par les délations des faux frères des conjurés, interrompit Adeline. Le roi, le voudrait-il, ne pourrait pas entraver le cours de la justice. Jamais les zélés courtisans ne croiront aux perfidies que je vous ai dévoilées, et, sous [illegible] obstacle à la clémence du maître.

—Eh bien! dit Boileau, c'est à Strasbourg même qu'il faut aller, c'est à Strasbourg qu'il faut arriver avant le comte et ses complices....

—A Strasbourg!.... oui, s'écria Antoinette. Le préfet est de nos amis; le général est très connu de mon père.

—Et puis, répondit Boileau, en couvrant d'or les postillons, on peut arriver avant le comte. Il suffira de voir l'un des conjurés pour les avertir et les sauver tous.

—Madame, il faut partir sans perdre une minute.

—Et mon pauvre père! et ma mère!.... ces affreuses révélations les tueront sur le coup!

—Qu'est-il besoin de les instruire? demanda Boileau.

—Attendez, interrompit vivement la comtesse, attendez.... Dieu vient à mon aide. Puis s'adressant à Adeline, elle continua:

—Ce que vous venez de faire est bien, Madame, c'est une bonne et généreuse action qui a pour mérite à mes yeux le sacrifice d'orgueil qu'elle a dû vous coûter. Je n'ai, moi, qu'une manière de reconnaître ce service rendu à mon mari, à ma famille, à mon fils.... Je n'ai qu'un moyen de vous en remercier. Ce moyen, le voici: Votre voiture est à ma porte?

—Oui, Madame.

—Permettez-moi d'y prendre place jusqu'à Paris, où vous allez avoir l'obligeance de me conduire, ainsi que M. Boileau.....

—Quoi! madame la comtesse, vous daignerez me faire, je ne dirai pas cet honneur, mais cette grâce, de m'autoriser.... moi.... Adeline....

—Ne faut-il pas vous prouver que je me fie à vous? reprit Antoinette; et si je crois à votre repentir, ne faut-il pas que j'y reconnaisse un acte mystérieux de la Providence? En vous inspirant la démarche que vous venez de faire, madame, Dieu vous a prise sous sa protection...... Puisqu'il vous rappelle à lui, dois-je vous fuir, moi que votre purification protége....... Monsieur Boileau, mon vieil ami, continua Antoinette pour ménager l'émotion nerveuse d'Adeline: vous ne refusez pas de me suivre, n'est-ce pas? J'attends de votre dévoûment ce grand, ce bon service!

—Ah! je crois bien, je vous suivrais jusqu'au bout du monde.

—Votre chère femme m'en voudra beaucoup! demanda la comtesse qui venait de s'asseoir à une table où elle écrivait avec rapidité.

—Mariette? tant pis! ce sera bien fait; ça lui apprendra à se laisser entortiller par des vauriens.

—Que voulez-vous dire, mon ami? demanda encore la comtesse, sans lever la tête et cachetant un billet.

—Je vous conterai tout cela en route;.... le plus pressé est de nous en aller vite et vite....

—Eh bien! partons..... Cependant, je vous demande, Madame, dix minutes.. Voudrez-vous m'attendre dans votre voiture?

—Je suis à vos ordres.

Monsieur Boileau, venez avec moi.

La comtesse entraîna le fermier vers le château.

—Qu'avez vous donc à faire encore par là? demanda Boileau. Si on nous voyait!

—Puis-je partir sans avoir embrassé mon fils!.... Ne faut-il pas, avez vous dit, couvrir d'or nos postillons?

—C'est juste..... Alors, ma bonne chère dame, dépêchez-vous.

Moins d'un quart d'heure après ce dernier mot, le carrosse d'Adeline emportait vers Paris les trois personnages que nous venons de mettre en scène.

Désiré Chambly, avant de reprendre possession de son siége, avait demandé à Adeline qui lui ordonnait de marcher à toute vitesse:

—Madame ne tient pas absolument à ce que les chevaux soient vivants demain?

—Non, qu'ils arrivent cette nuit et meurent demain, s'il le faut.... Partez.

—Où Madame descend-elle?

—A la poste, répondit la comtesse.

Chambly lança son attelage, et le carrosse roula sur le pavé avec l'éclat du tonnerre.

—Je n'ai pas vu l'homme dont vous nous avez parlé, demanda Antoinette à Adeline au moment où Chambly avait refermé la portière.

—Quel homme? le forçat?

—Oui.

—Vous venez de lui donner vos ordres, c'est mon cocher.

—Votre cocher, s'écria Boileau, avec une surprise mêlée d'horreur.

—Sans doute, reprit Adeline. Ce cocher m'a été donné, il y a quelques jours à peine par le galérien Nicolle, le chevalier de Cordouan. Mais les mesures étaient parfaitement prises, et je devais montrer bientôt l'endroit où je devais culbuter avec chevaux et voiture. M. de Cordouan n'y va pas de main morte, croyez le bien.

Antoinette et Boileau frissonnèrent en entendant Adeline parler avec autant de calme, d'un danger dont elle avait été miraculeusement préservée; puis, tous deux lui prêtèrent une vive et minutieuse attention, lorsqu'après leur avoir dit:

—Nous avons maintenant du temps devant nous; si vous le désirez, je vais vous raconter mon histoire.

Elle commença le récit des aventures où Maurice de Cordouan, Paul Delmas et le comte de Verneil avaient, pour le malheur de la pauvre Antoinette, des rôles si douloureusement dramatiques.

Cette longue histoire, souvent interrompue par des questions, des digressions et des réflexions de toute nature, ne fut achevée que lorsque la voiture traversa Paris.

—Que comptez-vous faire? demanda Boileau à la comtesse.

—Je connais le directeur de la poste, je lui demanderai de me prêter l'une de ses chaises de voyage, et tous deux, mon ami, nous continuerons notre route sur Strasbourg.

—Je vous suivrai partout où je pourrai vous servir.

Adeline avait observé un profond silence après avoir raconté son histoire. Elle attendit dans la cour de l'hôtel de la poste que la comtesse, que le directeur s'était empressé de satisfaire, eût terminé ses préparatifs de départ, et lorsqu'elle la vit prête à monter dans une chaise d'emprunt, elle s'approcha d'elle et lui dit:

—Je ne sais prier que depuis deux ou trois jours, Madame; mais j'en sais assez pour vous suivre dans votre voyage.........

—Et moi, répondit la comtesse, je saurai remercier Dieu de l'éclatante faveur qu'il vous a faite en vous montrant le chemin que vous êtes décidée à suivre.. Adieu, Madame, une fois encore, je vous remercie et vous applaudis.

—Eh ben! et vous? demanda Chambly à Adeline.... qu'allez-vous devenir?

—Je retourne...... Oh! non....... je ne veux plus rentrer dans mon odieuse maison.

—Avec ça qu'il ferait bon!.... Faut vous sauver, croyez-moi, et loin de Nicolle.

—Vous avez de l'argent, n'est-ce pas? demanda vivement Adeline.

—Trente-sept à trente-huit mille francs, oui, et un passeport à votre service.

—Prêtez-moi tout cela.... commandez des chevaux et partons....... quatre chevaux.

—Où allons nous?

—A Strasbourg.

—Eh bien! c'est une fière idée...... Partons!..... Vous avez du cœur, tout de bon, vous...... ma parole, vous en avez.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Les amis et connaissances de feu HENRI GERMAIN, et ceux de sa famille, sont invités à assister à un service funèbre qui aura lieu à la Cathédrale St-Louis, VENDREDI PROCHAIN, 23 courant, à 7 heures du matin.
De la part de sa famille. 21juill—3

$ 100 refusées.

La CAPITAINE TURNER est venu me voir aujourd'hui et m'a dit: "Professeur, je ne réclamerai pas les $100 que vous vous êtes engagé, il y a dix jours, à me donner si votre HUILE ELECTRIQUE ne me guérissait pas de rhumatisme. Je suis complètement récompensé par une guérison radicale. Votre huile est de la magie; elle surpasse tout ce dont j'ai entendu parler jusqu'ici.

Encore mieux—$100 acceptées!—M. Henry Wright, de la Nlle-Orléans, nous a tracé les lignes suivantes: "Au Professeur De Grath, à Philadelphie. Vous trouverez ci inclus un billet de $100. Vous savez qu'il fut convenu entre nous, il y a deux semaines, que si votre Huile Electrique ne me délivrait pas de mes douleurs rhumatismales vous me donneriez $50, dans le cas si l'on était guéri je vous donnerais $100. Je n'avais aucune idée de la merveilleuse efficacité de cette huile.

Des guérisons semblables sont annoncées journellement. Que tous ceux qui se plaignent de rhumatismes et d'autres douleurs en fassent l'essai.

Veillez à ce que la bouteille soit toujours bien [illegible]. Voir ma signature.
Prof. De GRATH,
39 South Eight street, Philadelphie.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co,
19juil—6f v et e 21 et 151, rue de Chartres

Nous sommes toujours heureux d'annoncer une diminution des maladies auxquelles l'humanité est sujette. Nous l'annonçons en ce moment, en parlant au sujet des maux de tête et des maux d'estomac, des étonnantes guérisons dues aux CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER. Il n'y a pas de spécifique qui puisse lui être comparé et les personnes qui, même depuis peu, doivent la santé, se comptent par milliers. Les Amers sont célèbres par ce qu'ils ont fait et non par ce qu'on en a dit. Aucune préparation ne triomphe aussi vite de la dyspepsie, des flatuosités, de la constipation, &c. &c. Faites-en l'essai et vous en serez certainement satisfaits.
A vendre par tous les marchands et pharmaciens, et par J. WRIGHT & Co,
19 juillet—6f v et e 21 et 151, rue de Chartres

Un bon Remède—La liqueur de McLean qui fortifie le corps et purifie le sang, est un des meilleurs remèdes de l'époque. Le goût en est agréable. Elle donne de la force aux nerfs et à l'estomac, et excite l'appétit. Le contenu d'un verre à vin, pris trois fois par jour, est préférable au secours du médecin [illegible]. La liqueur de McLean est recommandée particulièrement aux dames.—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. 9 juil—6 sem—3 p w et c

Les langues modernes.

LES élèves peuvent parler, lire et écrire les langues modernes, tous les jours, autant d'heures qu'ils le veulent au COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, rue du Canal, No 166. Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour le français, l'anglais, l'espagnol, l'allemand, les mathématiques, l'écriture, la tenue des livres, etc.

CAFE—Un lot de [illegible] de la Havane, à vendre par CABALLERO & BARGALLO, 26, Vieille Levée, 4 juin entre Douane et Bienville.

Jolie résidence rue de l'Esplanade, en vente par le shérif.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui, à midi, à l'Hotel de la Cité, rue de la Commune, une résidence de famille, rue de l'Esplanade. Voir aux avis.

Proclamation du Maire.

Mairie de la Nlle-Orléans.
Hôtel-de-Ville, 21 juillet 1858.

UNE dépêche télégraphique annonçant la mort du major général JOHN A. QUITMAN, du Mississipi, ayant été reçue à ce bureau—

Comme marque de respect à sa mémoire, il sera tiré douze coups de minute en minute, aujourd'hui, sur la Place Lafayette, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.

Le drapeau national sera hissé à mi-mât, sur l'Hôtel de Ville.

Les capitaines de navires et les propriétaires d'établissements publics sont priés de hisser leur pavillon à mi-mât depuis le lever jusqu'au coucher du soleil.
GERARD STITH, Maire
22 juil—1

AVIS.

D'après l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 19 mars 1857, intitulé: "Acte relatif aux esclaves marrons et pourvoyant à l'établissement d'un dépôt général pour lesdits esclaves"

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, que l'esclave BOB JOHNSON, âgé d'environ quarante ans, nègre, de la taille de six pieds, maintenant incarcéré en la prison de paroisse de la paroisse d'Orléans, se disant appartenir à J. G. Rowe, demeurant près de la ligne de l'Etat du Mississipi, sur le chemin de fer de New Orleans Jackson & Great Northern Rail-Road Company; et que, dans le cas où le propriétaire ou les propriétaires dudit esclave ne se présenteraient pas dans le délai de soixante jours qui suivront la date du présent avis, à l'effet de réclamer ledit esclave, alors ledit esclave sera transféré au dépôt des esclaves marrons, à Bâton-Rouge.

Bureau du Shérif, Nlle Orléans, le 21 juillet 1858.
E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
22 juillet—22 31, a 28

FEVES—200 barils fèves blanches de marine, et fèves rouges, à vendre par MARKS & POLLOCK, 53, rue Tchoupitoulas. 22jl

FARINE—150 barils farine de fantaisie, superfine et extra, diverses marques, à vendre par MARKS & POLLOCK, 53 rue Tchoupitoulas 22jl

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK; 53 rue Tchoupitoulas 22jl

OIGNONS—150 barils oignons de Lafourche et oignons blancs de Louisville, à vendre par MARKS & POLLOCK, 53, rue Tchoupitoulas. 22jl

COWPEAS—100 sacs véritables cowpeas de la Caroline, à vendre par MARKS & POLLOCK, 53 rue Tchoupitoulas 22 jl

POMMES sèches—150 barils pommes du Nord coupées en quatre et pommes de choix, réserve de l'Ouest, à vendre par MARKS & POLLOCK, 53, rue Tchoupitoulas. 22jl

Parfumerie de qualité supérieure.

Savons superfins dulcifiés au suc de coton, à bien plus bas prix et mieux parfumés que ceux de Paris.

NOUS croyons devoir prévenir notre clientèle et le public que nous avons donné la plus grande extension à notre fabrication de savons ordinaires, fins et superfins, ainsi qu'à toute notre parfumerie.

On trouvera toujours au magasin [illegible]: savons ordinaires parfumés; savons fins à l'essence amère, à la frangipane, à la guimauve, au musc, à la vanille, à la rose, au bouquet etc. etc.

Spécialité de savons superfins dulcifiés au suc de laitue excessivement moelleux et très parfumés.

Pommades ordinaires, fines et superfines. [illegible] Eau de vie de lavande ambrée, première qualité; crême de perse supérieure à la rose; cosmétiques variés de couleurs et parfums; le plus grand nombre d'extraits à toutes les fleurs etc. etc.

Nos eaux de cologne, dont l'incontestable supériorité est aujourd'hui si bien et si généralement appréciée, se recommandent d'elles mêmes; nous nous bornerons à indiquer les prix qui sont par grosse $1 50, $2, $2 50, $3 et $4.

Nos divers prix sont des plus modérés.
F. LEVERRIER, rue de Chartres 67, entre Bienville et Conti

A. PEPIN & CO.

Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes,

ONT en magasin un grand assortiment de Linons imprimés, jaconas français; Organdis français, baréges unis et imprimés; [illegible]; Gingham glacé, gingham batiste; [illegible]; Mousselines suisses brodées, tarlatane blancs et en couleur; [illegible]; Mousseline Jaconet, toile à moustiquaires; Jaconas français, dito anglais; [illegible]; Points de dentelle Cambrai double cote, chaîne de coton; [illegible]; Bonneterie, toile blanche d'Irlande, Toile et coton 4-4, 5-4, 10-4, 11-4 et 12-4 pour draps, Linge de table damassé; Mérinos noirs français alpacas noirs; Bombasine noire, [illegible] dito; Toile de Nord, coutils fil fantaisie et blancs, Gingas fil et cotonnades, Cotons épais croisés, Ducks coton; —Egalement— Un grand stock de marchandises sèches pour habitations, habillements de nègres, chapeaux de paille pour nègres, bottes, souliers, etc. etc. A. PEPIN & CO

G. LAVIE,

81, Rue St-Charles entre Canal et Commune,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe un assortiment complet de marchandises pour la saison, composé principalement de: Chemises tout toile et devant toile, de Charvet; Chemises percale couleur, nouvelles dispositions; Caleçons tout toile; Caleçons tricot fil légers; Caleçons mérinos Gauze; Caleçons coton unis; [illegible] flanelle, mousseline, mérinos Gauze et [illegible]; [illegible] de chemises en toile et en coton; Chaussettes fil d'Ecosse, fil perse, écrues, bleu chiné et couleurs; Un grand choix de cols-cravates, haute nouveauté; Mouchoirs batiste blanc et à vignettes; Gants en soie, fil d'Ecosse et fil perse. Parfumerie fine; Dentelles fines anglaises et françaises] 12av

Au grand dépôt du Sud.

Encoignure des rues Royale et Ste-Anne.

IMPORTATION DIRECTE DE PARIS.

De médecines patentées, produits chimiques, &c. &c.

REÇU par le navire Clara Wheeler: 2000 bouteilles huile de foie de morue de Hogg; 2000 bouteilles sirop de Briant; 200 bouteilles sirop de Flon; 100 boites pâte pectorale de Régnault; 200 flacons racahout des Arabes de Delangrenier; 2400 bouteilles purgatif et vomi purgatif de Leroy; 200 flacons liqueur du Dr Laville et de vin d'Anduran; 200 flacons pilules de Blancard; 500 flacons pilules de Vallet; 200 boites capsules de Mothes; 500 flacons poudre de charbon de Belloc; 500 boites cigarettes d'Espic; 700 flacons injection de Fauquin et capsules de Clertan; 25 douzaines eau de mélisse des Carmes; 20 douzaines injection de Sampso; 20 douzaines injection de Prou; 200 flacons sirop de [illegible] de Chablé; 200 flacons sirop de protochlorure de fer et de manganèse; Rob de Boyveau Laffecteur; vin de Séguin; Papier Fayard, elixir anti glaireux &c. &c.

Toutes les spécialités vendues dans cet établissement sont garanties véritables; les factures des spécialistes de Paris, reçues en même temps, peuvent au besoin le prouver. Vente en gros et en détail à prix modérés.
LOUIS CASTEL, agent
22 fév encoignure Royale et St-Anne.

F. Durel & Co.

Marchands de fournitures de bureau, imprimeurs et fabricants de blancs,

37, rue de Chartres.

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés: Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents, les différens taux du change de 5 01 1/4 francs à 5 50 fr. par piastre, augmentant par 1 1/4 centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de $ 38 1/2 et le taux établi par les Etats Unis pour le paiement des droits. Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12 1/2 pr cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à tous les divers taux de change, est donnée à vue. Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0/0 sur toute valeur. Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0/0 sur toute valeur. Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c. étrangers, réduits à ceux des Etats-Unis. Rapide mesureur de Bluat, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de colis ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur. Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par F. DUREL & Co. 20av 37, rue de Chartres

Pistolets et Carabines de salon—armes dites Monte-Christo.

REÇU et en vente chez Lion & Pinsard, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville: 50 pistolets de Salon, de Flobert, 6 et 9 millimètres depuis $6; 25 carabines mêmes calibres; 10 pistolets revolver système Flobert; —AUSSI— 2 carabines de luxe, armes de choix, avec boites et accessoires, 4 pistolets également avec boites; —Reçus de New-York— 12 colts revolvers, nouveau système; 3 Adams do do do; 100,000 capsules à balles.... 6m; 50,000 do do 9m; 10,000 do à plomb 6m; 10,000 do do 9m. Ces capsules sont de Flobert et entièrement garanties. 3 juillet

Placages d'or et d'argent: Couverts et services de table, en Alfenide, Ruolz et Galvanoplastie.

Fabrique et importation directe, par C. HOUYER, 152, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, près l'Hôtel d'Orléans.

LE soussigné informe le public qu'il vient de donner une extension considérable à ses ateliers de manufacture, et qu'en même temps il a commencé à faire l'importation sur une grande échelle.

Désormais, il sera à même de satisfaire à toutes les demandes, quelle que puisse être leur importance, et à des prix considérablement réduits.

Voici un aperçu des prix pour les objets de qualité supérieure, parfaitement garantis quant à l'usage et à la beauté.

Grands couverts de table, la douzaine		$20 00
do à dessert	do	15 00
Cuillers à café,	do	5 00
do à potage,	la pièce	4 50
do à ragoût,	do	2 50
Truelles à poisson	do	4 00
Pelle à beurre, manche riche	do	1 50

[illegible] de tous poids et de tous modèles. De plus on trouvera dans son magasin un grand assortiment d'objets plaqués en tous genres pleinement garantis. Il se charge de la réparation et remise à neuf de tous objets vieux, en argent, en cuivre, plaqué, ainsi que des montres, pendules et bijoux. Dorure d'or et d'argent. Il espère que le public lui continuera la confiance dont il l'a honoré jusqu'ici, [illegible] trente années de travail dans la bijouterie, l'orfèvrerie et la galvanisme. 16 mai C. HOUYER

GENIEVRE DE HOLLANDE: 15 pipes de la marque "Palm tree" [illegible] En douane et à vendre par [illegible] 2 juin [illegible] rue Gravier

CHANDELLES de blanc de baleine, [illegible] en magasin, [illegible] DUBOIS & CO, [illegible] Esplanade et Conti 7jn

Conseil des Directeurs des Ecoles Publiques du Second District.

CEUX qui désirent obtenir des places de professeurs dans les Ecoles publiques du Second District sont priés de passer au bureau de la Direction, pour y subir leur examen. Deux principalats sont maintenant vacants: l'un devant être occupé par un professeur d'anglais, et l'autre par un professeur de français. L'on demande aussi des surnuméraires pour remplir les vacances qui pourraient avoir lieu dans le courant de l'année. L'examen aura lieu MERCREDI, 28 courant, à 5 heures P. M.
21juil—6f A. V. ROMAIN, secrét. pro-tem.

Demande de nègres.

NOUS voulons louer par mois dix bons nègres robustes et sobres, pour travailler dans nos magasins d'entrepôt. BEARD & J. E. TOURNÉ, "St Louis Warehouse," 21 juill—3 Rue Fulton, entre Lafayette et Girod

Demande de nourrice.

ON a besoin au No 157 rue Amour, entre Mandeville et Espagne, d'une bonne nourrice, saine et bien constituée. Une rémunération libérale sera payée à celle qui se présentera bien recommandée, qu'elle soit blanche ou de couleur, libre ou esclave. 21juillet—4f

ON demande à acheter pour du comptant, UNE MULATRESSE parfaite domestique de maison, sachant coudre. S'adresser au No 315 rue Bourgogne. 21juillet—7f

KIRSCHENWASSER—20 caisses kirschenwasser "Richard & Muller", 25 caisses kirschenwasser "Noilly, Pratt & Co—en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juil 20 et 22 Bienville

VERMOUTH—50 caisses vermouth de Noilly, Pratt & Co, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juil 20 et 22 Bienville

VIN D'OPORTO—25 barils "port-wine" "Couronne" "Reig"; 10 barils "port-wine" "Etoile" "Bouley"; 9 do do supérieur en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juil 20 et 22 Bienville

VINS de Madère et de Sherry—1 pipe vin de Madère très supérieur; 3 quarts vin de Madère ordinaire; 5 do vin de Sherry qualité supérieure; A vendre par HENRY VALETON, 21jt 20 & 22 rue Bienville

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Heidsieck, grandes et 1/2 bouteilles; 200 paniers do diverses marques do; A vendre par HENRY VALETON, 21jt 21 & 22 rue Bienville

FRUITS à l'eau-de-vie—50 caisses fruits à l'eau-de-vie—50 do cerises do en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21jt 21 et 22 rue Bienville

VINS ROUGES—20 barriques vin St-Estephe; 20 barriques vin rouge St-Julien Medoc; 10 barriques vin vieux supérieur; En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 juill 20 et 22, rue Bienville

VINS BLANCS—20 barils vin blanc Haut Sauterne; 20 barils vin blanc Haut Barsac. En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 juil 20 et 22, rue Bienville

MUSCAT de Frontignan—300 caisses muscat de Frontignan "Jourdan Brive & Co, en magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21 juill 20 et 22, rue Bienville

ABSINTHE—75 caisses absinthe suisse de Berthoud, Berger, Richard & Muller, etc. 25 caisses absinthe de Noilly, Pratt & Co. En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 21juill 20 et 22, rue Bienville

THES—Un grand assortiment de thés noir et vert, à vendre par W F VREDENBURGH & Co 21 juill 26, Vieille Levée

LARD—25 tierçons de Prime Leaf Lard, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juil 26, Vieille Levée

VITRES—1500 boîtes de vitres françaises assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 21juil 26, Vieille Levée

HUILE DE LIN—800 gallons de la meilleure huile anglaise, crue et cuite, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juill 26 Vieille Levée

RHUM—15 demi pipes imitation rhum de la Jamaïque, 5 pipes vieux do do. A vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juill 26, Vieille Levée

WHISKY—50 barils véritable vieux Bourbon, à vendre par W. F. VREDENBURGH & CO, 21 juil 26, Vieille Levée

VIN ROUGE en caisses—1000 caisses A. Morton, Léoville, Lafitte, Margaux et bon vin ordinaire, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 21juil 26, Vieille-Levée

GENIEVRE de Hollande—50 pipes de la marque Bull Boat, sous les clefs de la douane, à vendre par W F VREDENBURGH & CO, 21juil 26, Vieille Levée

Marchandises nouvelles.

REÇUES de Paris, par les steamers Persia et Empire City. Nous venons de recevoir par les steamers ci dessus nommés un assortiment bien choisi de: ROBES de barège anglais à volants et à double jupe; BAREGE anglais, noir, gris et couleurs de fantaisie, par pièce; BAREGE grenadine noire; BAREGE anglais, deux yardes de largeur, pour châles; MANTILLES imitation dentelle; CHAUSSETTES françaises en coton écru. Nous offrons une balance de notre stock à des prix extrêmement réduits, dans le but de nous transporter dans notre nouveau magasin, No 156, rue du Canal, entre Baronne et Dryades, [illegible] de ceux qui ont besoin de ces marchandises à bas prix. C. A. BARRIERE & BRO, 19 juillet—6f 30, rue de Chartres

POMMES DE TERRE—250 barils et sacs pommes de terre créoles de choix, en débarquement, au dépôt du chemin de fer du Golfe du Mexique. Oignons—200 barils oignons blancs de choix, de Louisville. Fruits secs—180 barils pommes et pêches. Orge—180 barils orge perlée du Nord, 1re qualité. Fèves—205 barils petites fèves blanches et rouges. Pommes de terre—200 sacs pommes de terre créoles de choix. Farine—300 barils farine extra et superfine de St Louis. Cowpeas—75 sacs cowpeas de choix, de la Caroline, à vendre par A. CHOPARD & Co, 18juill No 14, rue Poydras.

DRAWBACK—200 douzaines chapeaux de paille d'Italie, 100 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile, 100 caisses vin muscat en 1/2 bouteilles, 50 caisses vermouth en 1/2 bouteilles, 50 1/4 de pipes vin de Catalogne très-corsé, 9 1/4 de pipes vin doux de Malaga, 10 pipes genièvre de Hollande, 50 paniers champagne [illegible] fils, 1/2 bout. A vendre par LANATA FRERES, 19 juil 9 et 11 rue Jefferson

SALAISONS, &c—200 caisses olives verdales, et amelaux, 100 caisses câpres, 5 caisses cornichons, 50 caisses anchois à l'huile, 25 caisses olives farcies. A vendre par LANATA FRERES, 19 juillet 9 et 11, rue Jefferson

PRODUITS D'ITALIE—500 caisses macaroni, 400 caisses vermicelli, 100 demi caisses do, 100 caisses pâte assortie, 40 estagnons eau de fleurs d'oranger, 10 caisses gomme arabique 1er choix, 10 barils do do 2d choix, 100 boîtes cédrat frais, 100 livres pistaches du Levant, 100 quarts de pipe vin blanc de Marsala, 5 estagnons essence bergamotte, Portugal, 100 douzaines chapeaux de paille [illegible], A vendre par LANATA FRERES, 19 juillet 9 et 11, rue Jefferson

VINS—50 barriques vin rouge de Bergasse; 50 quarts de pipes vin de Catalogne très corsé; 50 quarts de pipes vin de Porto très-doux; 50 quarts de pipes vin de sherry vieux. A vendre par LANATA FRERES, 19juil 9 & 11 rue Jefferson

VERMOUTH—200 caisses vermouth Noilly, Prat & Co, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

ABSINTHE—175 caisses absinthe suisse de diverses marques. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

SARDINES—25 caisses sardines à l'huile, 1/2, 1/4 de boîtes, récemment reçues. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

HUILE DE PLAGNIOL—150 paniers huile Plagniol, grandes et demi-bouteilles. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44, Vieille Levée

VIN de Bergasse—10 barriques vin rouge de Bergasse supérieur. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44, Vieille Levée

VIN de Bordeaux—60 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille; 25 barriques vin rouge vieux St Emilion; 16 do vin rouge très vieux St Emilion 1er crû. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

FRUITS à l'eau de vie—40 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

VIN blanc—25 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

SARDINES—100 caisses de 100 1/4 boîtes chacune, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

VINS ROUGES—260 barriques bon ordinaire, 25 do Margaux Médoc 1854, 26 do Montferrand, 6 do St-Estèphe, 4 do St-Julien, 12 do Merman St-Estèphe 1855. Attendu par les navires Charlotte Lead et Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19 juil 20 rue de la Douane

VINS en caisses—25 caisses Margaux Médoc 1846 et 1848, un article supérieur, attendues par le navire Lalla Rookh, de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

EAUX-DE-VIE—6 quarts pipes très vieille eau-de-vie pure et fine Champagne de Cognac, 1825—Larende; 25 quarts pipes, eaux-de-vie de Rochelle, 4me preuve, "Lancel," attendus par les navires Charlotte Reed et Lalla Rookh, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juil 20 rue de la Douane

COUVERTURES GRAMIES—14 balles de 50 paires chacune, couvertures blanches à nègres, attendues par le navire Lalla Rookh, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 19juill 20 rue de la Douane

EMMAGASINAGE! demandé par MORENO FRERES, 28 juin—1m 34 rue Vieille Levée

VIN ROUGE—160 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par GRATIAA COMMAGERE & Co, 19 juil 20 rue de la Douane.

HUILE D'OLIVE—En paniers, de 12 bouteilles et 24 1/2 bouteilles, en débarquement du navire Lecocq, de Marseille: à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 6 jt 20, rue de la Douane

AMIDON—En débarquement de la barque H. Thornton—100 caisses amidon d'Oswego, à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 26av 13 et 15, St-Louis

BAQUETS PEINTS—En débarquement du navire E. T. Gabel—250 douzaines baquets peints, à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 26av 13 et 15 St-Louis

BAQUETS—En débarquement du navire H T Gabel—120 balles baquets, à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 26av 13 et 15 St-Louis

ANISETTE, Curaçao, Maraschino—12 paniers anisette extra, Cusenier, 50 do curaçao de Hollande supérieur, 40 do marasquino Di Zara. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 19 juil 44 Vieille Levée

LA société de NORTH, SMEDES & Co. est dissoute ce jour. Leurs successeurs, NORTH, DUTHIL & Co, sont chargés de la liquidation. E. B SMEDES, A. DUTHIL, V. FAISANS. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

AVIS.

LES soussignés ont formé une société ce jour, sous la raison NORTH, DUTHIL & Co. et continueront les affaires de marchandises sèches, encoignure Magasins et Commune. ALEX. DUTHIL, VICTOR FAISANS, EDWIN J. FOSTER, GEO. W. BANCKER. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858. 1 juil—1m

SALSEPAREILLE DE SAND EN BOUTEILLES.

Remède pour purifier le sang. *SANTE ET LONGS JOURS.*

Resultat de la pureté du sang et l'absence de matières impures qui a[illegible] le foie, l'estomac et aux entrailles.

Célèbre Extrait Sur le fluide vital.

Des guérisons merveilleuses de personnes atteintes de scrofules ont prouvé que c'est le MEILLEUR REMEDE qu'on puisse employer; La faculté de médecine le reconnait pleinement aujourd'hui. CAMBRIDGE, Md.

MM. Sand, Messieurs—Ma fille avait depuis longtemps des maux de tête et d'yeux. Votre remède l'a radicalement guérie. D'autres médicaments et salsepareilles n'avaient produit sur elle aucun effet. Ayant eu recours à votre remède et sachant qu'il est efficace, je le recommande en toute confiance. Car il a des propriétés que je n'ai trouvées dans aucune autre préparation de ce genre. Je m'aperçois que ceux qui en ont acheté une fois, demandent le même article pour les maladies qu'il guérit. Tout à vous, J FLINT, m. d.

Préparés et à vendre par A B & D SANDS pharmaciens, No 100, rue Fulton, encoignure William, New York. A vendre également par A SICKLES & Co Nos 40 et 42, rue du Canal. J SYME, encoignure Canal et Carondelet, J WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres, M KENNEDY, rue de Chartres, F P DUCONGE, rue de Chartres, SICKLES & Co, 40 et 42, rue du Canal. Et par tous les pharmaciens, à $1 la bouteille. 8 juillet—v e—1m

Médicaments.—Médicaments.

EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMERIQUE.

LE GRAND REMEDE ANGLAIS La solution spécifique est célèbre.

LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en reconnaît l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit découragé retrouve son énergie. Seul agent: [signature]
17 jt—1an 1 1 j 26, rue du Camp, Nlle-Orléans

Vor HEBERT & Cie.

149 ....RUE DE CHARTRES....149

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

REÇU par l'Empire City: Œuvres de Proudhon; Malte Brun, la France illustrée; Le Dictionnaire de l'Académie; Œuvres complètes de Béranger; Moreau, aventures de Guerre; La Maison Rustique du XIXe siècle; Le journal pour tous (collections complètes).

Médecine. Grisolle, Pathologie interne; Cazeau, Traité des accouchements; Jozan, Maladies des voies urinaires; Jahr, Manuel homœopathique; Hanneman, doctrine homœopathique; Parseval, Homœopathie et Allopathie.

Divers brochés. Pelletan, les Droits de l'homme; Ninon de Lenclos et sa Cour; Madame de Pompadour; Les Manieurs d'Argent; Les Deux Balcons; Les Amours Forcés; Ponsard, Etudes antiques; L'Esprit des Bêtes, [illegible]; S. de Sacy, Variétés littéraires, do H Castille, Pie IX.

Abonnements divers 17 jul

HOTEL DES CHENES VERTS,

A Biloxi. Miss.

Cet excellent Hotel est ouvert et peut recevoir les voyageurs. COOK & JENKS, 30juin—1m Propriétaires.

AMERS D'HOSTETTER—A vendre par E J HART & CO 12 juil 77 et 79, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par le Tallalulah et le Julia Maine: 40 000 cigares différentes grosseurs, Baron, 40,000 do do de Washington, 20,000 do Millar, 20,000 do Media Regalia, El Cid, 20,000 do différentes grosseurs, El Suspiro, 10,000 do Zarzuelas, Baron, 30,000 do Conchas, Famarindo, En magasin et à vendre par BORNIO & FAERE, 19 juillet No 34, rue Gravier

CIGARETTES—50,000 paquets cigarettes de la marque bien connue HONRADEZ, en boites de 250 paquets, garantie véritables et importées directement de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FERRE, 12 juillet No 34, rue Gravier

CAFE de Cuba—257 sacs café de St Yago, strictement prime et supérieur au meilleur café de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & FERRE, 12 juillet 34 rue Gravier

SUCRE de la Havane—70 caisses sucre blanc reçues par la goëlette Julia Maine, en magasin et à vendre par BORNIO & FERRE, 12 juillet 34, rue Gravier

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 69 a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale No 22 et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connait. La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant assuré de ce qu'ils voudront bien l'honorer de leur confiance. 2 juillet—3m

Librairie Catholique

MICHON & DESPORTES,

200....RUE ROYALE....200

VOULANT n'avoir à offrir pour la saison prochaine que des marchandises fraîches, nous vendrons à des prix très réduits notre magnifique assortiment de Fleurs Artificielles, Cierges et Couronnes pour première communion, Chapelets or et argent, très variés, Livres de Prières selon le rite Romain, Statuettes en Biscuit, de toute dimension, Chandeliers d'autel, Ciboires, Calices et Ostensoires, Croix de Procession, Livres classiques—Fournitures de Bureaux, Apprets pour Fleurs, etc.

Nous engageons les Dames et les Messieurs à venir visiter notre établissement et se convaincre par eux mêmes du bon marché que nous leur annonçons plus haut. 17 juillet

Potasse.

POUR nettoyer les caractères d'imprimerie, boîtes de 2 et de 4 livres, à vendre par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

OLIVES, etc—200 caisses olives, câpres et cornichons, 50 do olives et anchois à l'huile; 200 do vin muscat de Frontignan; 2000 damejeannes de 1, 2 et 3 gallons. A vendre par J V USCA jnr 12 juil 29 rue Conti

EN VENTE A LA LIBRAIRIE NOUVELLE, 184, rue de Chartres près de la Place Jackson. A Dumas—La Dame de Volupté—Les Compagnons de Jehu; Ponson du Terrail—Les Coulisses du Monde; Montépin—La Nuit du 20 Septembre; A Pouroy—Une Fille de Mode; Monselet—La Franc Maçonnerie des Femmes; etc. T TACON, 9 juil rue de Chartres, No 184.

EN magasin et à vendre par les soussignés—150 barils vin blanc Haut Sauternes, 100 caisses absinthe E Pernod. PAUL LACROIX, 8 jt rue Toulouse, No 13

HUILE de coco—25 gallons huile de coco, très fraîche, venant d'arriver. A vendre par P. CUSACHS BRO & Co 8 juil coin Royale et St Philippe

HUILE de lin—25 barils huile de lin, 10 do do tanneurs, 25 do do lard, 25 do do palma christi, 50 caisses do de l'Inde. A vendre par P. CUSACHS BRO & Co 8 juil Coin Royale et St. Philippe

PEINTURES—5000 livres blanc de zinc de neige assorti, 10,000 do plomb assorti. A vendre par P. CUSACHS BRO. & Co 8 juil coin Royale et St Philippe

VINS—20 pipes vin catalan très corsé, reçues dernièrement, A vendre par P CUSACHS, BRO, & Co 8 juil coin Royale et St Philippe

A LOUER.

La bâtisse en briques, à étage, couverte en ardoise, faisant face aux rues Bassin et Remparts, entre Toulouse et St-Louis; cuisine en briques, cave et hydrant—à livrer le 1er juillet. Pour plus de détails, s'adresser à PREAU & COUTURIE, 24juin Nos 31 et 33, rue Gravier

KOHLSAAT FRERES,

IMPORTATEURS DE *Garnitures de robes et de mantelets,* BOUTONS, CHENILLE, *Laine zéphir de Berlin,* Etoffes en or et en argent, dentelles, &c. 48, JOHN STREET, NEW-YORK. 26 juin—2m

Demande de nègres.

ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison. F D DURRIVE & Co. Encoignure des rues St-Louis et Vieille Levée 16 juillet—1m

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Acierto, Washington, El Sol, Española, Cervantes, Escocesa, [illegible], etc. etc, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, 26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 barils cigarettes des marques Española et Distinguida, à vendre par MORENO FRERES, 26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucres, blanc et brut, à vendre à bas prix, pour clore des consignations, par MORENO FRERES, 26 juin—1m 34 Vieille Levée

OBJETS en coquillages—10 caisses jolis objets en coquillages, tels que paniers, corbeilles, etc, à vendre par MORENO FRERES, 26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

A VENDRE en débarquement du navire Junius, de Bordeaux: 50 barriques de vin pour familles. E. DECHAMPS, 30juin 21, rue St-Louis

ANISETTE—4 caisses de 25 paniers chaque, Chauvet Fils, extra, à vendre par E. LAMBERT, No 62, 29jn rue des Magasins

EN débarquement du navire Junius, capt. Erkine, de Bordeaux: [illegible] Cognac Rochelle, 25 1/4 de [illegible] 1826; [illegible] vieux Cognac; 4 balles de 18,000 bouchons chaque No 5; 1 do do 1/2 bouteille. A vendre par V & E MARIGNAN, 24juin 29 St Louis

SOURCES DE CULLUM,

A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.

A 96 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préféreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBÉES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, Md. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.

Prix de la Pension:

Pour un mois	$40
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout-à-fait distinctes de celles de Cooper, à Bladon. CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant: CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas. Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément. Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir: Les Alcalines, Les Sulfureuses, Les ferrugineuses. Nous dirons, en termes généraux: 1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux. 2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales. 3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire. Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

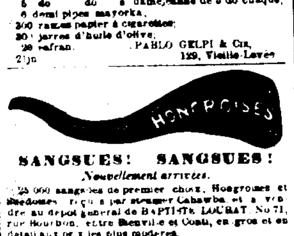
J Bougnot, D M P	A Lambert, D M P
H Baret, D M P	J Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pecquet, D M P
P Alboze, D M P	S Martin, D M P
Ch Turpin, D M P	A Lemat, D M P
E Mermilhon, D M P	D Thiery, D M P
V Fortuneau, D M P	James Jones, D M P
C de Valltr, D M P	P Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Delery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle-Orléans 20 avril 1854 15 juil—2m

Leçons particulières.

UN Américain, professeur dans une des meilleures institutions de la ville, parlant parfaitement le français, désire donner quelques leçons particulières d'Anglais, de Latin et de Mathématiques.—S'adresser au bureau de l'ABEILLE, ou par lettre, à X. Y. Z. boite No 32, bureau de la Poste. 25juin—3m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité. 50 barriques vin St-Vicente vieux; 50 quarts pipes vin d'Oporto doux; 10 grosses cartes espagnoles à jouer; 10 balles bouchons pointus de 15 milliers chaque; 5 do do à damejeanne de 5 do chaque; 6 demi pipes mayorka, 200 rames papier à cigarettes; 30 jarres d'huile d'olive; 20 [illegible] safran. PABLO GELPI & Cie, 21jn 129, Vieille-Levée



SANGSUES! SANGSUES!

Nouvellement arrivées.

25 000 sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises reçues par steamer Cahawba, et à vendre au dépot général de BAPTISTE LOUBAT, No 71, rue Bourbon, entre Bienville et Conti, en gros et en détail aux prix les plus modérés.

Les plus grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. BAPTISTE LOUBAT. 25juin—1an

Magasin de Tapis,

19........Rue de Chartres........19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché: NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie. TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités; TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines, Couvertures de tables, dessous de tables paillassons, abat jour, pour du comptant ou du bon papier. 19 avril—a A. BROUSSEAU & Co

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crêmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières, Madeleines, etc. M. Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Dîners, Soupers, Noces, etc. F. LEFEVRE, Encoignure Canal et Carondelet, et 26 juin—ab Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres

A VENDRE, 25 ......CONDE...... 25

KEROSELINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau. AUSSI: KEROSENE extra purifié, manufacturé expressément pour huiler les machines à coudre. 28jn B. NAUTRE & CO. Agents.

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographies, etc. Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent audessous du prix de l'année dernière. Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure aura toujours la même diminution. G. DUPUY, 61 rue Royale, entre Bienville et Douane. Réparation de tableaux

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior notre stock complet de lignes à pêcher et d'hameçons dans toutes les grosseurs et qualités. Aussi—Cannes à pêcher portatifs dans les prix de $1, $1 50, $2, $3 à $10 chaque. Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en ville par aucune autre maison. Les prix sont modérés et à la portée de tout le monde. A vendre en gros et en détail par A. ROUSSET & Co, 8mai No 80, rue du Canal près Chartres

A VENDRE par Derrey, rue de la Douane No 112: Trois familles d'ESCLAVES avec leurs enfants. Ces esclaves sont pleinement garantis de tous vices et maladies, domestiques de toute confiance. Toutes trois sont bonnes cuisinières, blanchisseuses et repasseuses. Deux jeunes négresses, domestiques de maison et gardiennes d'enfant. Elles sont âgées, une de 12 ans et l'autre de 14 ans. 24 juin

TABAC en feuilles—16 balles reçues de la Havane par le brick Tallulah, en magasin et à vendre par ANTo COSTA, 1 juil—1m 16 rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de Guayaquil reçus de la Havane par le brick Tallulah en magasin et à vendre par ANTo COSTA, 1 juil—1m 16 rue de la Douane

Aux malades.

LE soussigné vient de recevoir un grand approvisionnement du célèbre remède de Ludlum pour la prompte guérison de la gonorrhée, etc. A vendre en gros et en détail. WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

Essences.

1000 LIVRES, de tous les numéros, à vendre à bas prix, par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

Divers.

FARINE de Hecker, verres de Cooper, gélatine de Coxe, bi carb de soude, crême de tartre, à vendre par WILLIAM BOGEL, 1 juil encoignure Chartres et Douane

CONFITURES de la Havane—Venant d'être reçu, un autre lot de goyave, de gelée et de pâte, en 2, 1, 1/2 et 1/4 de livre—20 caisses confitures assorties, en bocaux, A vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—25 caisses vinaigre de qualité très fine, A vendre par DUNTZ & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—600 caisses 1/4 boîtes, marque Peneau, à vendre par DUNTZE & Co, 10 jt encoignure Royale et Conti

20 balles tabac de [illegible], en feuilles, à vendre par MORENO FRERES, 9 juil—12f 34 rue Vieille Levée

25 barils, excellent rum de la Louisiane, à vendre par BERNARD TURPIN, 9 juil 44 rue Vieille Levée

OIGNONS—50 barils oignons blancs de Louisville, les premiers de la saison, en débarquement des bateaux à vapeur E. H. Fairchild et Chancellor, à vendre par A. CHOPARD & Co, 6juill No 14, rue Poydras

LIMONS—300 caisses limons de Mentone, 1r choix. A vendre par LANATA FRERES, 13juil 9 et 11 rue Jefferson

ON demande à acheter plusieurs esclaves depuis l'âge de dix ans jusqu'à 40 ans, des cuisinières, blanchisseuses et repasseuses pour du comptant. S'adresser rue de la Douane No 112, à 16juil DERREY, courtier

POIS fendus—10 barillets pois verts, en bon état pour être expédiés, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juil 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FARINE—250 barils farine superfine et extra de choix, en bon état pour être expédiés, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12juil 68 et 70 rue Tchoupitoulas

RIZ—50 tierçons riz prime de la Caroline, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co, 12jn 68 et 70. rue Tchoupitoulas

EN magasin—100 damejeannes de divers galons, à vendre par E. DECHAMPS, 21, St-Louis. 1er juin

HUILE d'olives—50 pan. de 12 bout. J. Piagniol, 40 paniers do do [illegible], 15 do de 24 1/2 bout. James Piagniol, A vendre par X. LAMBERT, 1 juil No 62, rue des Magasins

JAMBONS de Duffield—25 tierçons en débarquement du bateau à vapeur Woodford et à vendre par E J HART & Co 16 juil 77 et 79, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de Cognac—25 1/4 pipes, Edmond Jeulin, 25 1/4 do Chas Jobit & Co, 25 1/4 do vieux, Etienne Rousay, A vendre par X. LAMBERT, 12 juillet No 62, rue des Magasins

VINS—70 barriques vin rouge St Estèphe, 15 do do Cantenac, 15 do vin blanc Haut Sauterne, 30 barils do do, 250 caisses do do, 300 do vin rouge, diverses marques, A vendre par X. LAMBERT, 12 juillet No 62, rue des Magasins

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge bon ordinaire, 15 barriques vin rouge [illegible], 18 barils do en débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, 25juin 31 et 33 rue Gravier

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEANNETTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S. G. Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine comme suit: Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M. Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M. —RETOUR.— Départ des Sources de Bladon et de Cullum, tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 5 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin. Le JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour. Pour passage ou plus de détails, s'adresser à JOHN E. HYDE & CO, Au-dessous de l'Hotel St Charles, N.-O., ou à COX, BRAINARD & CO, 16juil Mobile, Ala.

Université de la Louisiane.

LES classes continuent sans interruption pendant les mois de juillet, août et septembre. La distribution des diplômes, médailles, prix et mentions, aura lieu le vendredi, 23 juillet, à 7 heures et demie du soir. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont priés d'y assister sans autre invitation que celle-ci. La distribution des prix sera précédée de quelques exercices de musique et d'élocution. On reçoit à l'Université des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes. S'adresser pour plus de détails au Principal. LOUIS DUFAU, 3 juil—15 Encoignure Baronne et Commune

Notre ancien local.

LE MAGASIN D'HABILLEMENTS —DE— *ALFRED MUNROE & Co.,* 34, rue des Magasins,

REÇOIT, par chaque steamer de New York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de VETEMENTS DU DERNIER GENRE Pour hommes et enfants. —Egalement— LINGE DE PEAU Et autres articles de toilette. Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c. Gilets de dessous de sauvetage. L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article amélioré. Les désastres qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de ALFRED MUNROE & Co, 22jn 34, rue des Magasins, enc Gravier

JUPONS MALAKOFF.

Reçu par les derniers arrivages du Havre, un très joli assortiment de Jupons français. RUBANS, BRACELETS, MITAINES EN FILETS, EVENTAILS, &c. &c. **F. Rimailho & Co** IMPORTATEURS, 69, rue de Chartres, entre Bienville et Conti. 25 juin—1 m

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

Au coin des rues Robertson et Orléans, ET 125, rue des Remparts (autrefois Cirque).

Marchandises sèches à bon marché! 5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde, 5005 do do à 25 et 30 cts la yarde, 1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine; 500 douzaines serviettes à $1 25 la douz. Nouvel assortiment de mantelets en dentelles noire de Chantilly. Moustiquaires mousseline à bon marché, Nattes de Chine à 25 cts la yarde 19 juin

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles. A vendre par J. N. CURIEN, 19jn 23 rue Toulouse

Boites à conserver les fruits.

25 *Rue Condé* 25 A VENDRE.

BOITES patentées de Ludlow fermant hermétiquement par un procédé aussi simple que certain, pour conserver toute espèce de fruits et de légumes. Manufacturées par B. NAUTRE & Co 16juin 25 rue Condé

JULES GOUGUET.

Médecin de la Faculté de Montpellier (FRANCE)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence Encoignure St. Philippe & Remparts Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Magnétisme.

MADAME ALLUARD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE, RUE BOURBON, 331.

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et rendant leurs CAS DESESPERES de maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, [illegible] véritables résurrections. Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Allard; mais on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Un fait est avéré pourtant, c'est que la Providence a doté Mme Allard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables. Mme Allard reçoit tous les jours avril—6m

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 48 rue du Camp

LA société qui existait entre les soussignés, sous la raison de Robert B. Aucoin, est expirée le 1er de ce mois. Robert B. Aucoin est chargé de la liquidation des affaires de ladite société. ROBERT B. AUCOIN, Associé général. OMER GAILLARD, Associé en commandite. Le soussigné continuera le même genre d'affaires que par le passé, pour son propre compte. ROBERT B. AUCOIN, 2 juillet 12 et 14, Douane

F. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest. Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc. No. 29, rue de la Vieille Levée, 3 déc—1 an NLLE ORLEANS

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS, Marchands en gros et en détail, De papiers peints français et américains, BORDURES, [illegible] imitations chêne et marbre—toutes les variétés. No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre. ESSENCE DE MIEL. Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, 19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane. 25 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT. COSTA, 16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFE de la Havane—96 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane. A vendre par ANT COSTA, 16juin—1m 16 rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 16juin—1m 16, rue de la Douane

Articles de Pêche.

Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—80,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes; 10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent; 1000 douzaines mouches artificielles; Hameçons Yankee doodle; Cannes à pêche de toutes sortes; Bouchons, plomb; Un grand choix de lignes en soie unie et tordue, chanvre, fil, etc, et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne. Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale, 3 juil encoignure Bienville

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis: Eau distillée de rose, do de laitue, do de valériane, do de camomille, do de merise, do de plantain, &c..... Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons; Vin de Seguin; Sirop anti-scorbutique de Portal; Chlorure de Labarraque; Néroli du midi; Huile de menthe anglaise; do de croton tiglium; Eau distillée de laurier cerise; Bourgeons de peuplier; Herbes, fleurs, racines, &c; Sirop de Briant, &c; Produits chimiques; Capsules à l'huile de foie de morue; Pâtes pectorales, &c. 15 juillet E. JOURDAN

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre foncé, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et l'anglais couramment. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE, 20 mai Rue Baronne No 65.

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de retour de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. 22 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés: 20 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien; 40 barils vin blanc Haut Sauterne et chateau [illegible]; 250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc. 50 caisses muscat de Frontignan; 50 do absinthe et kirsch, [illegible] & Co; 50 do olives, farcies, câpres; cornichons, etc. 50 do bouteilles à madère, porto, etc. 145 paniers bouteilles vides; 50 caisses eau fleurs d'orangers; 6 estagnons eau de roses; 50 caisses amandes de Languedoc; 50 balles [illegible] à damejeannes, assorties; 50 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis; 50 milliers bouchons à damejeannes, assortis. PAUL JUGE FILS & Co, 15 juil 27 rue St Louis

80 quarts et barriques de pipes eaux-de-vie Cognac et La Rochelle, des marques Hennessy, Maret, Triomphe & Co, P Michel & [illegible], N Ceran & Co, sous les clefs de la douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 15 juil 27 rue St Louis

A[illegible]—100 caisses Amers de Hostetter; 100 caisses Amers de [illegible]; 100 do de de [illegible]. A vendre par JOSEPH MARKS, 1 juil [illegible] Vieille Levée

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION. *Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.*

La dernière tentative faite pour [illegible] a démontré que [illegible] notre plan est [illegible] et que [illegible] au monde.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co. Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de Juillet 1858, à AUGUSTA, (Georgie), comme suit:

Classe 22—Pour être tirée SAMEDI 3 juillet 1858.
Classe 23—Pour être tirée SAMEDI 10 juillet 1858.
Classe 24—Pour être tirée SAMEDI 17 juillet 1858.
Classe 25—Pour être tirée SAMEDI 24 juillet 1858.
Classe 26—Pour être tirée SAMEDI 31 juillet 1858.

Sur le plan de numéros simples!

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Plus d'un lot pour chaque neuf billets. MAGNIFIQUE PLAN! POUR ETRE TIRÉS

Tous les Samedis dans le mois de Juillet.

1 lot de $70,000 [illegible]; 1 do 30,000 [illegible]; 1 do [illegible] 10,000; [illegible]

5,485 lots à l'envi [illegible]. Billets entiers $[illegible] [illegible]

PLAN DE LA LOTERIE. [illegible]

Approximations—[illegible]

En demandant des billets [illegible]

Fautes nous parvenir l'argent, et [illegible] expédiés par la première malle. Les acheteurs [illegible] par le chiffre qu'ils désignent. Les acheteurs [illegible] et à re contenir leur bureau [illegible]. La liste des numéros gagnants et [illegible] envoyée aux acheteurs [illegible]. Toutes les lettres doivent être adressées [illegible]. Adressez les demandes [illegible] S. SWAN & Co. [illegible]

Magnétisme! Magnétisme! Magnétisme!

Mlle ROBARDET

Somnambule.

90 ......RUE TOULOUSE...... 90

Entre Royale et Bourbon.

TRES lucide pour les maladies et les recherches [illegible] à distance. Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec le somnambule [illegible] importe quel sujet. 15 juillet—1m

ARGENT!—ARGENT!

LOUIS BLANC,

PRET D'ARGENT SUR DEPOT. Rue Conti, 47.

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc. et sur toute sorte de marchandises en général. VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27mars—ab

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriquez.

AVIS.

On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation [illegible] connue depuis [illegible]. L'analyse de cette composition m'a prouvé que les substances qui la composent n'ont aucun rapport avec le composé de mon LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]; je préviens les dames [illegible] et le public [illegible] la préparation de ce genre. Le véritable se vend toujours $1 chez F. F. HENRIQUEZ, Encoignure St Louis et Remparts, ED GUILLOT, 148 rue Royale, J WRIGHT & Co 21 et 151, rue Chartres. 27mai—au 1er août

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St Ferdinand, à deux îlets des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités; un grand vivier qui fournit toujours de l'eau; écurie pour sept vaches, plusieurs autres dépendances.—A vendre, quatre vaches anglaises acclimatées.—Une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait ne peut rien désirer de mieux. S'adresser sur les lieux de 3 à 6 heures de l'après-midi

Marchandises d'été.

LION & PINSARD

VIENNENT de recevoir par le navire Gulf Stream un assortiment de marchandises pour l'été.

—Articles pour dames.—

Ombrelles, éventails petits parapluies, gants de soie et de fil d'écosse et Perse avec et sans manchettes, mouchoirs, chemisettes brodées cols et manches, bas coton et fil d'Ecosse, jarretières, coiffures en soie bracelets de toutes sortes, peignes de toutes sortes, colliers, boucles d'oreilles, épingles pour coiffures, broches et bracelets en perles assorties de couleurs, corsets, peignes à chignon, écaille brune et blonde, et ivoire, objets et articles de fantaisie de toutes sortes.

Bijouterie française et américaine, bijouterie fausse, bijouterie deuil.

Parfumerie française des meilleures fabriques de Paris. Mercerie de toutes sortes.

Ceintures effilé, rubans, franges, grelots, rubans de velours, boutons, galons.

—Articles pour messieurs.—

Parfumerie, armes, capsules, poignards, cannes, parapluies, armes et capsules de Flobert, chemises caleçons, chemises de peau, gilets, chaussettes, cravates, faux cols, devant de chemises, mantilles, etc. LION & PINSARD, 17 juil 66 et 68 rue Royale

Aux Planteurs sucriers et cotonniers.

LES planteurs qui désireraient souscrire à mes PLANS, POUR LES CHAVASSES, qui sont au nombre de dix, sont informés que le livre de souscription est ouvert au No 82, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans.

—PRIX—

Pour les 10 grands plans [illegible] $200

[illegible] plans de même grandeur, cadre doré 15, y compris le livre donnant les instructions.

Conditions—Comptant ou billet accepté à satisfaction.

P. S. Ceux qui veulent souscrire sont avertis qu'il ne faut pas tarder à le faire, afin de recevoir leurs plans avant que le fleuve monte encore. La préparation des plans exigera du temps et ces plans seront livrés par ordre de souscription. 7 juil—1m THOMAS J. SPEAR

Dr Charles E Kells,

DENTISTE, 161, rue du Canal,—Nlle-Orléans 5 janv—1an

60......RUE ROYALE......60

LE Dr L. DUPERRON,

DENTISTE,

Fait toutes sortes d'opérations dentaires, traite les maladies de la bouche et pose les dents artificielles d'après nature, tant pour la beauté que pour l'utilité, à prix modérés, mais comptant. Son travail est consciencieux et à la satisfaction des clients. Le Dr L. Duperron peut être consulté de huit heures du matin jusqu'à quatre heures du soir. 27 mars—ab

DUFAUT & Cie, ont reçu par le Gulf stream du Havre et par les navires Pacific Creole, Elias Holmes, Union, Black Warrior et Empire City de New York, leur assortiment complet de maison en maroquin, cuirs, chevreaux, dentelles, vernis, élastiques, prunelle, satin français, congress gaiters, tiges de bottes et crépine. Ils recommandent leur cuir Cincinnati pour sa qualité et son bon marché. DUFAUT & Cie. 14 juin No 91, rue Royale entre Bienville et Conti

Poudre Fleur de Riz de Chine

DE MAUGENET & COUDRAY

Propriétés.

LA fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers, est généralement employée par les dames élégantes pour préserver leur peau fine et délicate de l'influence de l'air et de la température, pour nettoyer à fond l'épiderme sans en altérer le tissu frais et velouté, enfin pour donner à la peau une blancheur naturelle; elle a, en outre la propriété très essentielle de guérir les feux et inflammations superficielles du derme chez les enfants et convient aux hommes pour calmer l'irritation suivante causée par l'action du rasoir. A vendre par A. ROUSSET & Co. 8mai No 80 rue du Canal près Chartres

CIGARES—En débarquement des bricks M A Stevens et Tallulah, arrivés de la Havane: 375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Cazadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Seccesos, Convento, Mar Pacifico, Empire City, El Pensil, etc. etc. A vendre par P. GUMA, 22 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 23 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas